

## Le pic saisonnier de la diarrhée aiguë se confirme

De type viral, cette infection fait une apparition remarquée en cette rentrée

Elle apparaît aussi vite qu'elle disparaît. Cloue sur place celui qui l'attrape avant de retrouver des couleurs en moins de 24 heures. Depuis la rentrée, la diarrhée aiguë, variante plus soft de la gastro-entérite (plus longue et plus douloureuse) a fait une apparition remarquée dans le centre-ville de Marseille. "Et je peux vous dire que c'est un mauvais moment à passer", témoigne en frémissant Solène, victime en pleine nuit dans son appartement du 5<sup>e</sup> arrondissement de cette maladie.

"Ça a commencé par une envie pressante d'aller aux toilettes. Une fois soulagée, ça allait mieux, mais en pleine nuit, j'ai été prise de vomissements", liste-t-elle, un brin gênée.

Qui ne le serait pas. Au réveil, les traits sont tirés et le ventre bien ballonné. Passage chez le médecin. Smecta, antivomitifs, les médicaments font leur effet. "Et en fin de journée, j'étais déjà requinquée", se réjouit-elle. Pas son mari.

### Une maladie saisonnière

De type viral, l'épidémie se transmet à la vitesse de l'éclair. Julien est également touché. Dans sa peine, une seule bonne nouvelle: pas besoin d'aller chez le médecin, les médicaments sont déjà dans la



La semaine dernière, un peu plus de 140 cas de diarrhée aiguë pour 100 000 habitants ont été diagnostiqués dans les environs de Marseille.

/PHOTO CYRIL SOLLIER

trousse à pharmacie. Comme pour Solène, Julien est vite rétabli. "C'est l'exemple parfait de la transmission de ce virus, souligne le Dr Serge Cini, secrétaire général de l'Union régionale des professions de santé médecins libéraux. Un simple contact avec une main mal lavée et le virus se transmet par la bouche."

Rien de très neuf concède le médecin, "comme je dis souvent, elle revient comme la grippe en hiver", mais il se veut

prudent. "Si vous avez les symptômes, je vous conseille un diagnostic pour prendre les mesures appropriées", signale-t-il. Notamment pour les bébés. "S'il perd 1 kg, ça peut être très dangereux", alerte le médecin, rappelant les trois consignes pour éviter l'infection. "Se laver les mains. Se laver les mains. Et se laver les mains", répète-t-il à l'envi comme pour mieux transmettre le message. À voir l'évolution de la carte du réseau Sentinelles - en charge du recense-

ment des maladies infectieuses et donc de la diarrhée aiguë - ça semble marcher. "Il y a eu à Marseille un très fort pic de 142 cas pour 100 000 habitants (l'épidémie est fixée à 160/100 000), la semaine dernière, mais là, l'évolution est à la baisse", constate l'épidémiologiste Thomas Goronflot.

Pas de quoi crier victoire trop vite. "C'est très saisonnier et ça peut revenir très vite", rappelle le spécialiste.

Éric MIGUET

### CONGRÈS

## Réflexion savante sur le campus de La Timone

Marseille capitale de la francophonie? Elle le sera au moins ce week-end pour les professionnels de la santé. Le congrès international francophone de pédagogie en sciences de la santé, organisé par la Société internationale francophone des étudiants en médecine (Sifem) s'est ouvert hier sur le campus santé d'Aix-Marseille Université (Amu) à La Timone.

Ce congrès est organisé une année sur deux, en alternance entre le Canada et un pays francophone. Pour cette édition 2017, l'entreprise canadienne a posé ses valises dans la cité phocéenne et y restera jusqu'à la fin de la semaine. Le président de la Sifem, Bernard Carlin, nous explique l'intérêt de ce choix: "Marseille possède une très grande faculté de médecine, les locaux sont magnifiques et il y a de bonnes conditions clima-

tiques." L'événement était ouvert à toutes les professions de santé, moyennant cependant une participation financière assez importante (390 à 450 euros selon la date d'inscription).

La direction de la Sifem vante tout de même la réussite de ce congrès et ses 300 participants. "C'est un succès, affirme le président, d'ailleurs, ils viennent de plus de 15 pays différents."

Les conférenciers se succéderont donc, pour des discours et des ateliers de travail sur la pédagogie dans le domaine de la santé. La Sifem espère ainsi faire progresser la recherche et l'apprentissage de ces professions.

Les étudiants d'Amu n'ont pas accès à ces conférences, mais les futures méthodes pédagogiques de leur formation y seront très discutées.

Gillian FLÉQUÉ



Conférence de Valérie Campillo, docteur en génie informatique, sur la place de la réalité virtuelle dans la santé.

/PHOTO G.F.

### SMILE IN BOX

## Contre le cancer, le sourire sort de sa boîte

"Faire ressortir du positif face à l'épreuve de la maladie." Ce défi est lancé par Claire Desarnaud et Amélie Pacheco, les deux fondatrices de la start-up sociale et solidaire Smile in box. Et à voir les larmes couler de leurs yeux, l'émotion du passé reste palpable. Amélie vivait au Pérou lorsqu'on lui a diagnostiqué un cancer. Loin des yeux près du cœur, sa famille a toujours démontré son soutien à travers des coffrets cadeaux attentionnés, vécus comme "des rayons de soleil".

### 1 euro par coffret reversé à la Ligue contre le cancer

Aujourd'hui, les deux Marseillaises d'adoption se sont lancées le pari fou de lutter contre l'isolement médical grâce aux Smile in box. Elles commercialisent via leur site internet des coffrets cadeaux. Ainsi, chaque internaute peut envoyer des petites attentions à un proche en un clic, faisant une seconde bonne action, car 1 euro est reversé à la Ligue contre le cancer.

Si l'entreprise est née ici, elle dépasse aujourd'hui les frontières françaises pour livrer au Canada, au Royaume-Uni et même en Belgique. En outre, les box sont également en boutique au centre hospitalier d'Aix-en-Provence. Le but: développer les points de vente de proximité.

Récemment, les deux sœurs ont organisé une opération solidaire à l'hôpital de Valence, où elles ont offert des cadeaux aux enfants, en association avec Agir contre le cancer. C'est la cinquième journée d'action réalisée depuis la création du site web en septembre 2016. "Smile in box a reversé 1 589€ à des as-



Claire Desarnaud et Amélie Pacheco, les deux fondatrices de la start-up sociale et solidaire Smile in box.

/PHOTO DR

sociations de lutte contre le cancer et offert 216 coffrets aux malades d'une valeur de 11 050 euros", se réjouissent les deux sœurs.

Gladys TEGLIA

Claire Desarnaud et Amélie Pacheco cherchent des partenaires et des sponsors.  
Contact: www.smile-in-box.com,  
06 63 82 60 87.

783330



2 JOURS POUR ACCÉLÉRER VOTRE BUSINESS !

CREER  
REINVENTER  
OSER  
INNOVER

Salon des  
Entrepreneurs

MARSEILLE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

11-12 oct. 2017

Palais des Congrès  
Marseille Chanot

Marseille

Un événement Groupe Les Echos



salondesentrepreneurs.com